

88 avenue de la République

PROJET 2024

JEAN-BAPTISTE EVETTE
5, PLACE DE L'ÉGLISE
61130 SAINT-GERMAIN DE LA COUDRE
J-B.EVETTE@WANADOO.FR
[HTTP://WWW.JEAN-BAPTISTE-EVETTE.FR](http://www.jean-baptiste-evette.fr)

LES GRANDES PERSONNES
Villa Mais d'ici — 77 rue des Cités
93300 Aubervilliers — France
www.lesgrandespersonnes.org
mail@lesgrandespersonnes.org

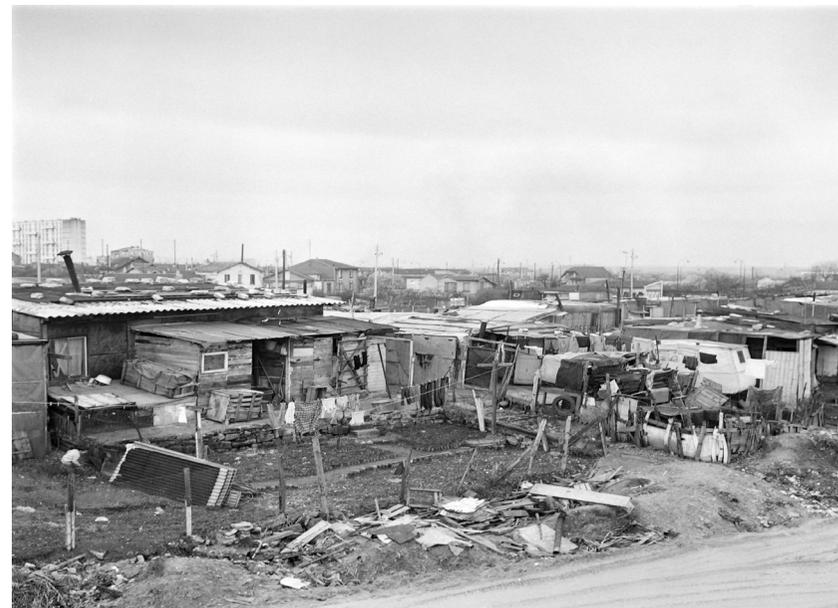


Premières images

D'abord, un obscur souvenir d'enfance, une vision de bidonville à Nanterre ou à Saint-Denis au tout début des années 1970, que je n'ai pas bien comprise, et qui m'a hanté. Leur réapparition à la périphérie de Paris, le surgissement des tentes dans les rues ressemblent à une récurrence de ce cauchemar.

Il y a aussi un souvenir d'adolescence, une famille de SDF, assise dans un couloir du métro, dans les contours d'un appartement dessinés par terre à la craie, cuisine, salon, chambre...

Et tous les jours, quelque chose fait qu'on y repense: fin de la trêve hivernale des expulsions, loi Kasparian contre les squatters et les mauvais payeurs, occupation d'une école par des jeunes sans-papier, effondrement d'une maison à Marseille.



Bidonville de Nanterre © AFP / Recherche d'inspiration © Sigolène de Chassy

Grand écart

Le projet est donc de poser la question du logement dehors, dans l'espace public, dans cet espace où nous jouons, et où d'autres dorment à la rue. Cette question se joue sur un axe, sur une tension entre deux polarités : dedans et dehors ou intérieur et extérieur. À une extrémité de l'axe, le plaisir d'habiter, et toutes les rêveries de protection et d'intimité qui l'enveloppent, et à l'autre, la nudité de la rue, ou de la tente de fortune, et une condamnation au froid, à l'inconfort et à l'insécurité, comme, selon les estimations de la fondation Abbé Pierre, 330 000 personnes en 2023, soit 30 000 de plus que l'année précédente.

La question du droit au logement prend, me semble-t-il, un sens plus net si l'on se donne le temps de faire vivre ce que signifie « habiter » un lieu.

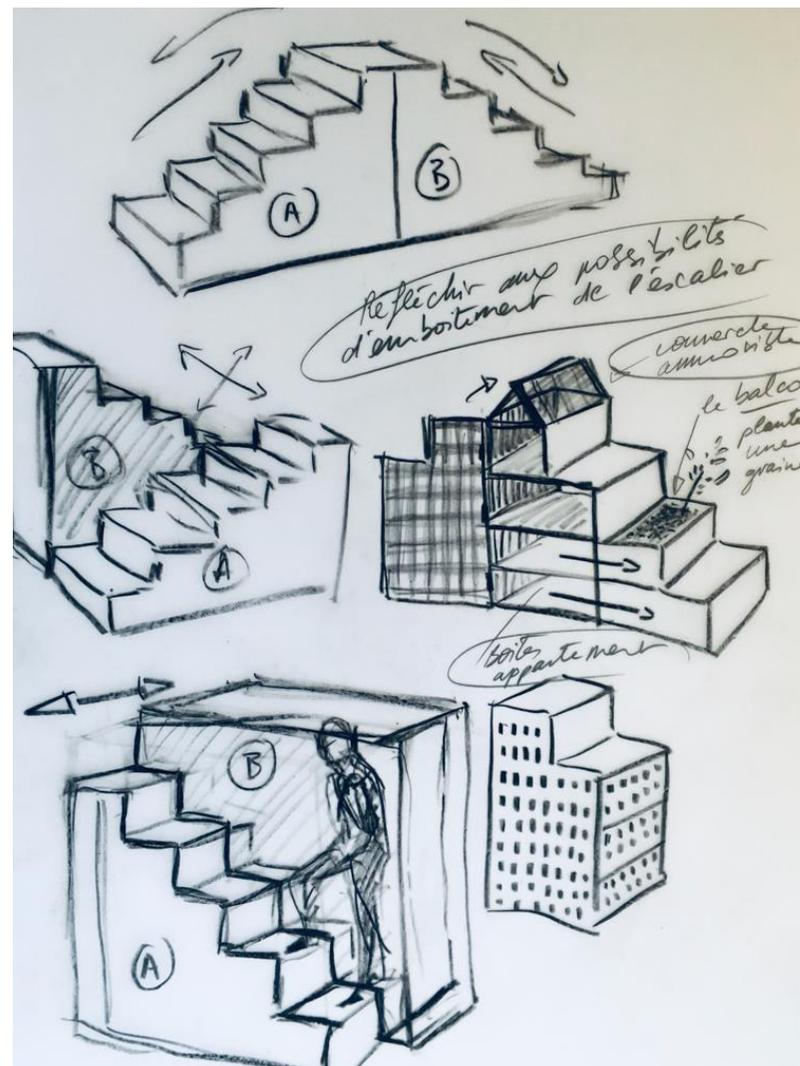


Dans la rue © Clémence René-Bazin / Dormire la rue ©Robuste Odin

Im-meubles

Entre ces deux extrémités, il existe toute une histoire, une série de moments, de situations ou des rituels : la visite d'appartement, la candidature à un logement, l'occupation illégale, l'expulsion, les logements trop petits ou vétustes, l'accession à une HLM, les copropriétés à l'abandon, les retrouvailles dans la cuisine... Parce que je n'ai pas de réponse toute faite, il m'est nécessaire d'avancer la question dans l'espace public, et de susciter des réponses à la multitude d'interrogations qui nous agitent devant cet échec lancinant de la République.

J'ai pensé à y poser trois meubles, ou plus précisément des *im-meubles*, contenant de nombreux tiroirs. Les im-meubles pourront s'empiler et devenir une volée d'escalier d'où héler, plaider, montrer.



Miniatures

Ces volumes un peu abstraits ressemblent à des meubles ou à des escaliers, mais l'on peut en extraire des tiroirs, représentant chacun une pièce ou un appartement.

Présentés au public, les tiroirs passent de main en main, suscitent discussions ou interprétations, puis se disposent dans l'espace. Comme des éléments d'une maison de poupée ou des témoignages miniatures, les tiroirs racontent chacun un souvenir, une autre époque, une autre manière d'habiter, de déménager, d'être avec ses voisins.

L'un peut être une chambre de bonne en 1900, l'autre un appartement confortable du 21e siècle. L'un peut contenir un fichier détaillant les lois sur le logement, un second un sac de couchage ou une tente, un troisième des pancartes pour une manifestation.



Collage photographique © Valentine Hébert / Affiche du DAL

Dessiner à la craie, dehors, les contours d'un appartement, sur le sol (Cf Dogville), espace imaginaire

Installer le spectateur sur un tapis, avec une lampe, ou sur un coussin

Un bidon de lessive contient une buanderie ; décider que l'immeuble est insalubre, rendre un arrêté, expulser tout le monde ; règlement intérieur interdit de faire sécher du linge aux fenêtres. Il est interdit de jouer au ballon dans l'escalier ou sur les pelouses : un ballon dévale l'escalier. Se permettre de rêver et de dialoguer sur nos logis idéaux.

Penser différents niveaux de tiroirs et d'échelles, tiroir fichier avec informations	être disposés à la ronde... Emménager, déménager	à me rendre la « yaourtière » Ménager des intermèdes chantés.
--------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------



Deux personnages

Bref, les *im-meubles* constituent un centre de documentation et de ressource, poétique, plastique et théâtral, sur la question du logement ou de l'absence de logement, des occasions de débattre, réparties dans des tiroirs, sous la forme de sculptures en boîte. Et pour animer la discussion et faire vivre cette bibliothèque miniature de situations, deux femmes jouent avec les *im-meubles*, les tiroirs, et incarnent parfois les situations à taille humaine.

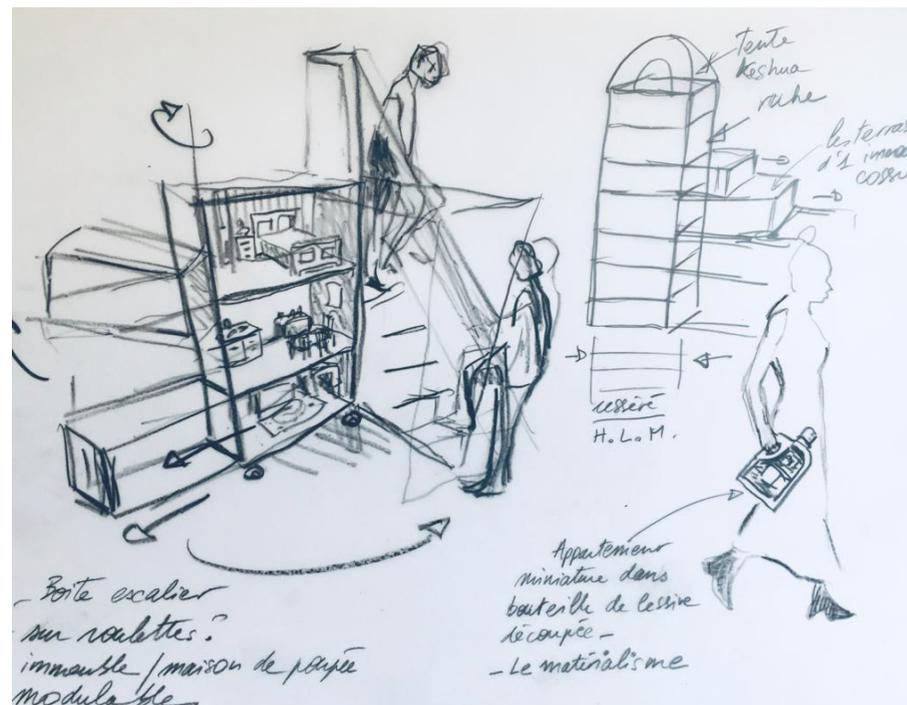
Du jeu avec les deux échelles, taille et corps réels et miniatures découlent des mouvements vers le public, des changements de configuration, des effets de zoom ou de recul.

Fiction non linéaire

Sans doute, l'une des deux femmes est-elle une propriétaire, l'autre aspire à louer un studio. Un peu plus tard, l'une est à la rue, ayant rompu avec son compagnon, tandis que l'autre l'observe de haut. Peut-être que leur rôle s'invertira. Que leur histoire bifurquera, reprendra d'un point antérieur, pour démêler une solution. Peut-être se retrouveront-elle sur le toit, à regarder la ville sous la lune.

La fiction n'a pas besoin d'être linéaire ou illusionniste, elle sollicite, consulte et convie les spectateurs, leur vole leurs coussins ou leur éteint la lumière.

Les trois grands volumes permettent alors de surélever l'action, de la rendre visible de tous, mais aussi de faire vivre les espaces communs d'un immeuble qui peut être partout, Aubervilliers, Paris, Lyon ou Le Creusot.





Le Petit Journal, «Emménagement à la cloche de bois», n°1798.

Les Grandes Personnes à la Villa Mais d'Ici

Pour aborder des expériences variées et avancer vers des solutions, le projet suppose évidemment des entretiens avec des locataires, des associations, des bailleurs, des militants du droit au logement, et des ateliers d'écriture. La collaboration avec les Grandes Personnes à la Villa Mais d'Ici, dont je connais déjà le collectif d'artistes, offre un bon point de départ.

La rue des Cités elle-même contient un foyer-logement, des HLM, des maisons individuelles, et aboutit à un ancien foyer SONACOTRA devenu ADOMA, voué à se transformer. Tout près, la cité Lénine, exemple saisissant d'immense logement social brutaliste recèle l'OPH de la ville. Un peu plus loin, la cité Émile-Dubois a accueilli une exposition très documentée de l'AMULOP, Association pour un musée du logement populaire qui est très intéressée par le projet.

Les opportunités d'entretien et d'écriture seront nombreuses, d'autant plus que la Villa et les Grandes Personnes est en relation avec les Midis du Mie, une association qui milite pour le logement des jeunes migrants isolés. Le réseau des maisons de quartier permettra aussi des aperçus variés sur le droit au logement et les manières d'habiter.

Note de Sigolène de Chassy

- INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR : « avoir un toit » dedans / « être à la rue » dehors

- ÉCHELLE VARIABLE : sphère privée « petites boîtes appartements » /collectivité « empilement » immeuble miniature / jeu à échelle 1 avec les actrices

- OBJET SCÉNIQUE : projection de situations de jeu pour explorer les potentialités de « l'immeuble escalier », Le sens de cet objet, sa structure, son déploiement dans l'espace... son éclatement ?

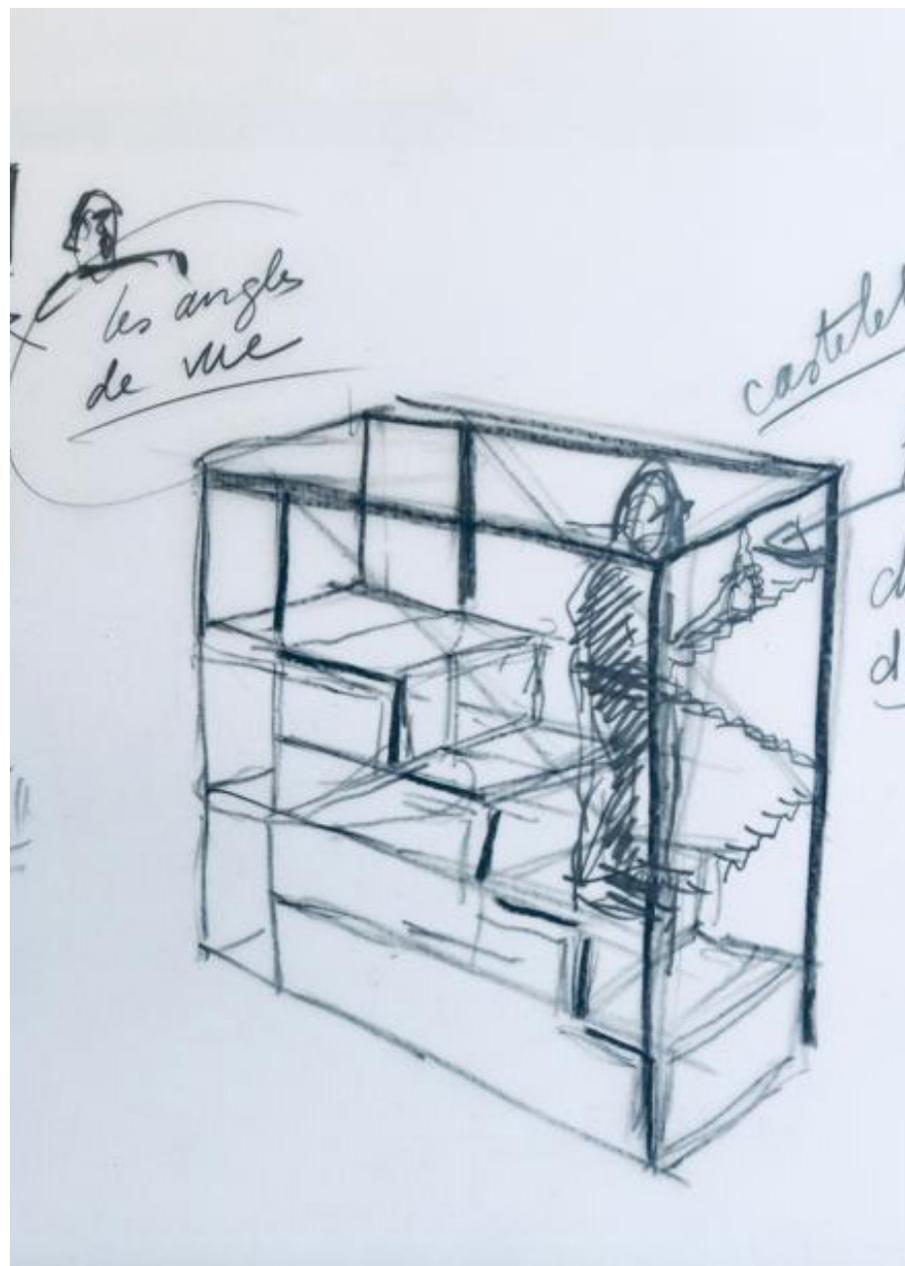
- CONTRASTE : Une rêverie poétique et des ruptures par des effets de réalité : la couleur du papier peint / la violence du trottoir.

Un toit est un droit, car indispensable à la survie de tout individu, comme le terrier pour l'animal.

Cette première réflexion montre une forte tension liée aux inégalités, à la complexité et à l'ampleur des questions liées au droit au logement.

Il serait intéressant que cette tension se ressente dans la proposition plastique et/ou dans la mise en scène d'autant que la rêverie aura la part belle car elle aussi captive et ouvre l'esprit.

Et toujours confronter nos spéculations avec le PUBLIC en cours de création, une création à tiroir en perspective...



Recherches © Sigolène de Chassy



Salle-de-bain vétuste, création et photo @Meescat

Accueil par Toit et Joie, groupe Poste-Habitat

Toit et Joie est la première société de Poste Habitat à avoir vu le jour, en 1957, pour fournir des logements aux employés des Postes et des Télécommunications qui rejoignaient la capitale. Cette dimension historique nous intéresse, et les boîtes à lettres ne seront pas absentes de notre évocation des questions du logement.

Avec ses 15 000 logements répartis sur 85 communes d'Île-de-France, Toit et Joie emploie 1 gardien (ou agent de proximité) pour 80 logements. Ce seront des interlocuteurs utiles pour évoquer la vie des logements à loyer modéré.

Dans de nombreuses résidences, des associations et des amicales de locataires, des groupes investis dans un jardin partagé permettront de faciliter la prise de contact.